

## LIÈGE - École des hautes études commerciales

### Auteurs de projet :

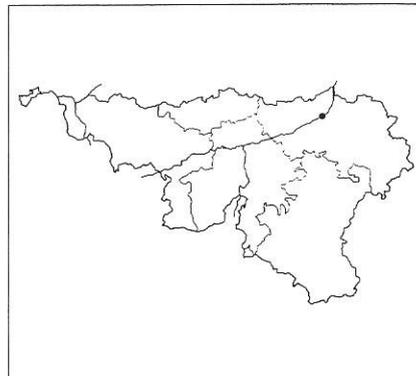
Bruno Albert et Camille Ghysen

### Maître de l'ouvrage :

A.S.B.L. Hautes Etudes Commerciales de Liège

### Situation :

Province de Liège,  
4000 Liège,  
rue Louvrex, 14



### HISTORIQUE

En 1994 a été inaugurée l'École des Hautes Etudes Commerciales, dans un site de 70 ares, compris entre la rue Saint-Gilles et la rue Louvrex, à proximité du centre ville. Il abritait autrefois le couvent de Beaugard, dont subsiste encore un bâtiment remarquable du XVII<sup>e</sup> siècle, de style mosan.

Ensuite y furent installées une clinique et une école d'infirmières. Dès 1987 l'ensemble des bâtiments était à l'abandon.

En 1988, l'a.s.b.l. Hautes Etudes Commerciales de Liège décide la construction d'un complexe scolaire pour 1200 élèves, d'une part compatible avec les besoins didactiques et technologiques de l'enseignement actuel et d'autre part en réponse à l'essor florissant de l'école actuellement très à l'étroit dans des bâtiments disséminés, vétustes et inadaptés

Le choix s'est porté sur le site de Beaugard en raison :

– de la stimulation de l'Administration communale, soucieuse de maintenir le pôle d'animation de l'école au cœur de la ville, contrairement au courant des

années 70 qui a exilé presque toutes les facultés universitaires sur le campus du Sart-Tilman dans la campagne périphérique.

– du souhait réciproque du maître de l'ouvrage de participer à la vie urbaine et de bénéficier de ses infrastructures.

– des potentialités de la parcelle, ressorties d'une étude préalable de faisabilité : surface importante, opportunité de double accès, un intérieur d'îlot aéré, extensions possibles...

– de la proximité du centre-ville (5 minutes à pied).

– de l'accessibilité aisée du site desservi par les gares de Joffosse et des Guillemins, ainsi que par les sorties autoroutières (centre, Avroy et Saint-Laurent).

– de la présence sur le site du couvent de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, en instance de classement comme monument historique et qui pouvait donc bénéficier de subsides des pouvoirs publics, pour les travaux de restauration.

### ASPECTS ARCHITECTURAUX ET URBANISTIQUES

La complexité du programme — un institut universitaire destiné à accueillir 1.200 élèves et une centaine de professeurs — la configuration du site, le souci de conserver le couvent et de le «réanimer» en lui donnant une occupation appropriée ont défini d'emblée le parti architectural des architectes : «il ne s'agit pas ici d'un bâtiment au sens classique du terme mais plutôt d'un petit morceau de ville. Pour accentuer cette idée, le projet s'articule le long d'une galerie vitrée traitée comme une rue intérieure, matérialisant l'ancien tracé urbain (XVIII<sup>e</sup> siècle) de la rue Jonckeu». Tout en reliant les deux accès privilégiés de l'école, cette zone de communication distribue les deux ailes du bâtiment principal : la première, à front de rue, est réservée aux professeurs, l'autre jouxtant le cloître abrite les salles de classe. Elle intègre également les constructions annexées : le grand auditoire de 500 places et l'ancien couvent aménagé en médiathèque et locaux administratifs. Les architectes ont mis

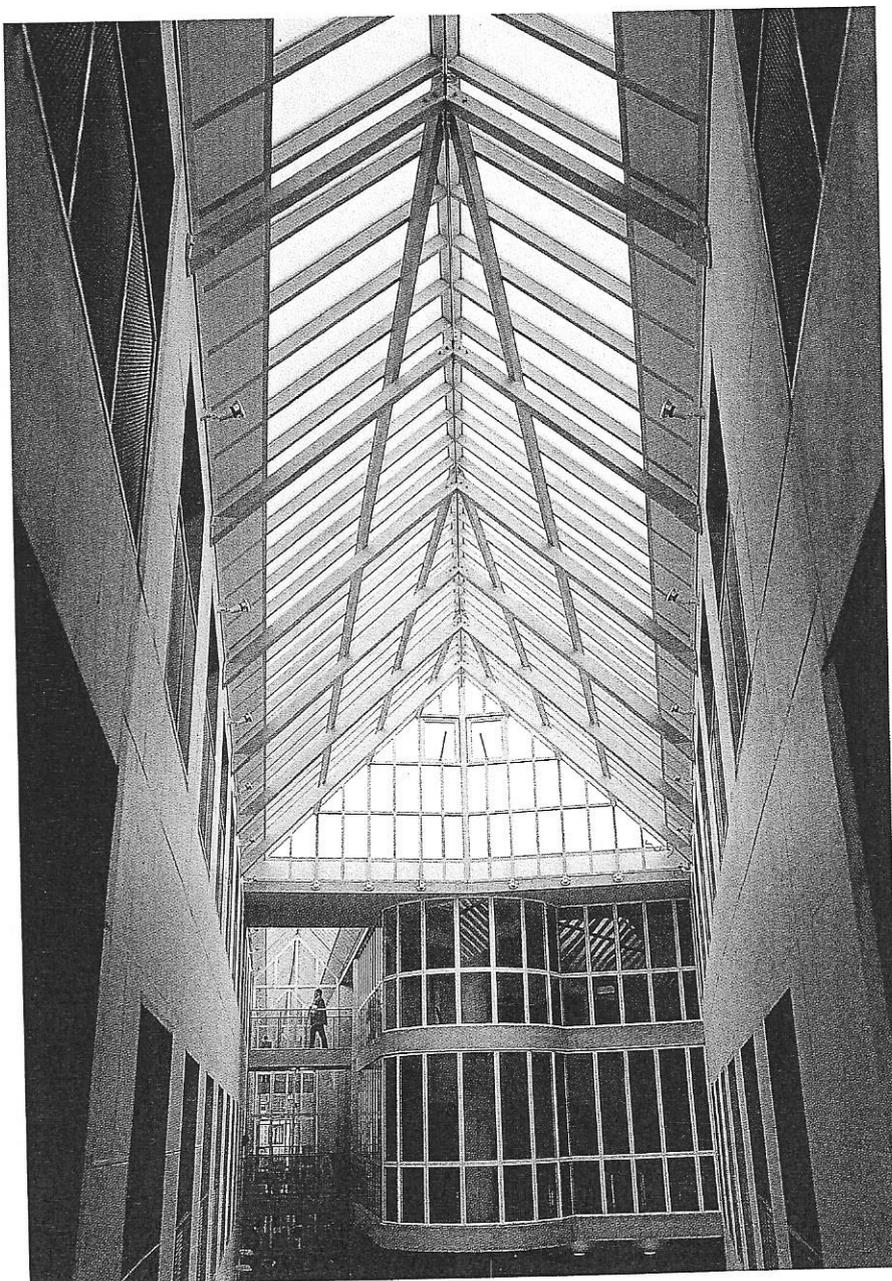
l'accent sur la communication, élément indispensable pour une école de commerce.

Traité en béton brut apparent et en surfaces peintes, cet espace convivial rassemble les circulations internes tout en accentuant les communications visuelles à chaque niveau. La lumière pénètre par une grande verrière avec structure en bois (excepté les profilés d'étanchéité en aluminium).

L'entrée principale s'exprime par une haute percée, placée dans le prolongement de la rue perpendiculaire, ouvrant ainsi une fenêtre sur le boulevard situé en bout de perspective.

Les matériaux mettent en valeur le patrimoine existant. Tout l'arrière est traité en zinc, toiture et façade comprises, tandis que des pierres naturelles grises et rouges habillent les façades côté rue, en cohérence avec le bâti avoisinant.

Le coût de restauration de l'ancien couvent s'élève à 29.000 frs/m<sup>2</sup> hors TVA et honoraires, le coût de la construction nouvelle à 28.000 frs/m<sup>2</sup>. L'ancien couvent étant classé, il a bénéficié des subsides de la Région wallonne pour sa restauration.

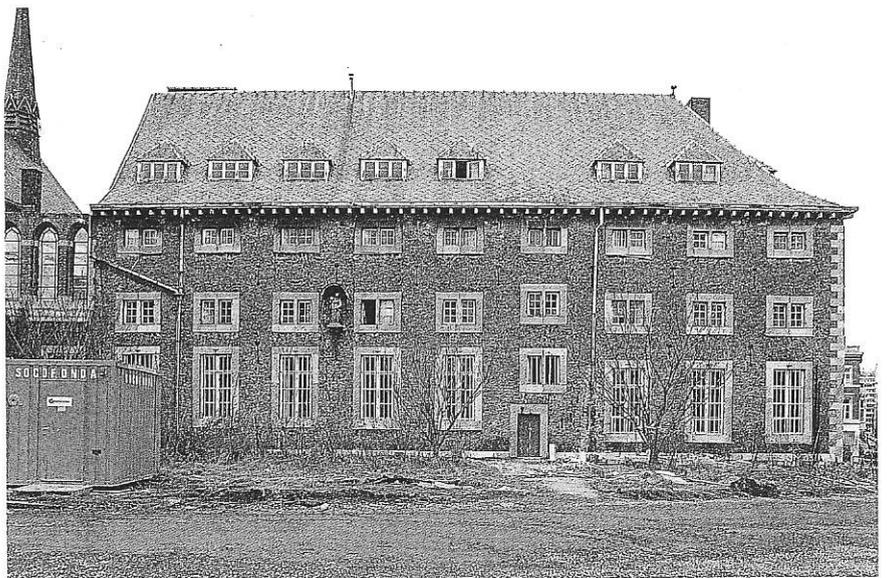


*Une galerie vitrée traitée comme une rue intérieure...*

Photo Guy Focant. © Région wallonne.

## LIÈGE - École des hautes études commerciales

L'Echevinat de l'Urbanisme de la ville de Liège a attribué son prix spécial 1994 aux H.E.C. soulignant que le choix de son implantation au cœur de la ville, plutôt qu'en périphérie, revitalise tout un quartier urbain, en plus de l'intérêt de récupérer un bâtiment ancien et de la grande qualité de la nouvelle construction.



Bruno Albert  
Architecte

*L'ancien couvent après et avant la restauration.* © Daylight s.p.r.l.

LIÈGE - École des hautes études commerciales



*La liaison entre le nouveau bâtiment et l'ancien couvent. Photo Guy Focant. © Région wallonne.*

**ISA ST LUC  
LIEGE**